

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 84 (1996)

Heft: 8

Artikel: Edito : la résistance

Autor: Mantilleri, Brigitte

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281032>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

4

Suisse actuelles

- Brèves

5

Monde

- Médecin dans les bas-fonds de Yokohama
- Les trois visages de Rayya

8

Dossier

- Maman fait un apprentissage?

15

Cantons actuelles

- Vins, vignes et cépages au féminin
- Les brèves

18

Valais

- Naître en Valais

19

Mots d'elles

- Le Filofax et Betty Bossy

20

Cultur...elles

- Du pouvoir et de ses privilèges
- La boîte de Pandore
- A lire
- La der

24

Artisanat

- Pot de fer contre pot de terre?

Dessin couverture: A. Wilsdorf

Délai de rédaction pour le numéro de novembre: mardi 8 octobre 1996



LA RÉSISTANCE

Le féminisme n'est-il pas entré en phase de résistance? Après avoir été le moteur de nombreux changements, illustrés par celles qui luttèrent pour le droit de vote, celles qui se bagarrèrent pour celui à l'avortement - pas encore légalisé en Suisse -, bref, par toutes celles qui s'engagèrent sous l'ample bannière du féminisme pour nous mener à l'émancipation. Des phases de lutte ouverte avec des fronts clairs - les pour, les contre - le tout balisé par des inégalités légales flagrantes: même des hommes conservateurs se battirent pour élever la femme au rang de citoyenne par exemple. Voilà, c'est fait depuis 25 ans, avec une ribambelle d'autres acquis comme l'article sur l'égalité, inscrit dans la Constitution en 1981, la loi sur l'égalité en vigueur depuis juillet dernier...

Tout baigne donc!

Qu'est-ce que les féministes veulent encore? Discours omniprésent. Discours auquel il faut résister par l'ajustement des mots, des nuances avec chiffres à l'appui: d'accord l'égalité, mais il y a des différences de salaire. La crise d'accord, mais pourquoi les femmes devraient-elles en faire les frais?

Il faut résister pour montrer que le droit est en avance sur l'application dans les faits, que les mentalités sont dures à changer, que la réalité n'est pas toute rose pour les femmes. Que la violence frappe encore quotidiennement - l'affaire Dutroux n'étant que l'aspect monstrueux d'une violence verbale et/ou physique à l'égard des femmes, tolérée, acceptée.

Oui, le féminisme résiste à la béatitude ambiante du tout va bien... Mme la Marquise. Et dans la foulée, il est également obligé de résister à ceux et celles qui jugent le féminisme ringard. Résister aussi au travail de sape d'aucuns qui enverraient bien les acquis aux orties.

Résister à l'image très négative de la féministe qui bouffe du mâle à longueur de journée, image qui permet d'occulter le discours, les revendications, les remises en question souvent fort judicieuses. Une image qui cloue le bec en quelque sorte.

Résister à la globalisation qui veut que les féministes ne s'intéressent qu'au sort des femmes qui font carrière, alors que les spécialistes appuyent l'idée du choix, des gardes partagées, du temps partiel pour les hommes et les femmes, du *job-sharing*, de la crèche sur le lieu de travail, de la réinsertion professionnelle.

Résister d'une part au piège de la carrière calquée sur le modèle masculin avec son lot de stress et autres désagréments. Résister d'autre part au piège du retour forcé à la maison sur fond de crise et de discours sur ses bienfaits pour les enfants, la famille et la société. Résister enfin sur tous les fronts, en toute créativité.

Pour conclure, des propos tirés du journal *Fémina* qui fit récemment un magnifique portrait de Lucie Aubrac, 84 ans, une résistante durant la Seconde guerre mondiale qui, du Collectif pour le droit des femmes aux actions contre Jean-Marie Le Pen et le Front National, continue à résister: «Je résiste depuis que j'ai l'âge de réfléchir, depuis que ma conscience s'est éveillée au monde!» Courage, donc!

Brigitte Mantilleri

3